



# LE CANARD D'IS

Journal réalisé par les élèves de la classe de CM2 de l'école « Les Châtaigniers »

Ces animaux qui font l'histoire !

LE LOUP - P. 2



Le loup toujours présent !

LES CHEVAUX - P. 3



Photo du Relais de Poste aux chevaux ou Maison Wild - 1916 - Aujourd'hui Salle des Fêtes et locaux de la Poste.

LE COCHON - P. 3



Photo de la statuette de St Antoine avec son fameux cochon, au couvent des Antonins, un lieu d'Art et de Mémoire. Une magnifique découverte des lieux avec Soeur Monique Tinguely.

*M. Haering, une mémoire vivante de la commune.*  
Page 4.

## RETABLE D'ISSENHEIM : C'EST QUI LE PATRON ?

**Ce fameux retable d'Issenheim peint par Mathias Grünewald entre 1512 et 1516 fait notre fierté !**

Nous avons visité le musée Unterlinden de Colmar. Nous avons fait plus ample connaissance avec l'œuvre la plus célèbre du Musée : « Le retable d'Issenheim ». Ce tableau a été peint par Mathias Grünewald entre 1512 et 1516. Il a fait connaître notre village d'Issenheim aux amateurs d'arts dans le monde entier. Avec des dimensions immenses (5m90 de largeur et 3m30 de haut), il occupe à lui seul une salle entière du Musée. Il est composé de peintures et de sculptures en trois panneaux.



A cette époque, des soins médicaux étaient prodigués dans le couvent des Antonins pour un mal qu'on appelait le « feu de St Antoine » causé par l'ergot, un champignon présent sur le seigle.

Les Antonins ont eu l'idée de commander un tableau pouvant aussi aider à soigner l'esprit des malades et à les soutenir dans leur combat contre la maladie. Ainsi est né le retable.

Nous nous sommes particulièrement intéressés au 2<sup>ème</sup> volet qui met en scène Saint Antoine, un médecin prodigieux. La légende dit qu'il avait appris à se défendre contre les démons de la maladie et avait rendu la vie à des animaux. Sur le panneau de droite, des monstres cauchemardesques attaquent Saint Antoine pour l'empêcher de soigner les malades. De telles images rongeaient le cerveau des malades car ils souffraient d'hallucinations.

Tous ces animaux sont imaginaires parfois fantastiques. Ils sont effrayants. On peut y voir un monstre avec des cornes qui mange le manteau magique de Saint Antoine, un aigle avec un corps de poule qui veut le frapper avec un bâton, un autre qui utilise une mâchoire comme arme, une espèce de lézard-dragon avec une tête de gargouille et des ailes qui se jette sur lui.

Sur le deuxième panneau, Antoine parle avec Paul. Du côté de Paul, un chevreuil va boire à une fontaine d'eau fraîche. Du côté d'Antoine, un corbeau apporte du pain : le bon pain et la viande des cochons donnent des forces aux malades. L'histoire de Saint Antoine, Patron des Antonins, est bien connu par les Issenheimois.

Alessio, Houari, Loris et Nael - Photo du Rétable d'Issenheim - Visite Musée Unterlinden

## LOUP Y ES-TU ?

Depuis le Moyen Age, il y a des légendes, des croyances et des lieux en rapport avec le loup.

Il existe dans notre village et autour, des noms de lieux contenant le mot « loup » qui se dit Wolf en allemand : WolfskriZla, WolfSloch, Wolfsweg, Wolfsgasse... La traduction de ces termes de l'allemand au français est toujours en rapport avec un lieu-dit ou un événement



- \* WolfskriZla ou Croix du Loup dont nous allons vous conter l'histoire.
- \* Wolfsweg ou Chemin du Loup : on peut penser qu'il s'agissait d'un lieu de passage pour ces animaux.
- \* WolfSloch ou Trou du Loup sont des obstacles défensifs fonctionnant comme des pièges situés entre notre commune et Raedersheim.
- \* Wolfsgasse ou La rue du Loup est une ancienne rue donnant vers l'ancien hameau d'Ostein aujourd'hui disparu.

Le récit qui nous est parvenu et que nous allons raconter est celui de la Croix du Loup.

On raconte qu'un jour un paysan passa par le chemin du loup. Il se fit attaquer par un loup qui lui sauta à la gorge. Le combat dura toute la nuit. La bête et le paysan se sont battus jusqu'à la mort. Au matin, les deux corps ont été retrouvés. L'histoire relate que cette nuit-là, il a fait si froid que l'on découvrit les bras du paysan gelés autour du cou du loup.

En mémoire de ce récit, fut érigée une croix qui rappelle cette histoire, la Croix du Loup ou WolfskriZla.

Ayoub, Julien, Mathis et Rayan -



Photo « La Croix du Loup » - 2018

## OH ! LA VACHE !

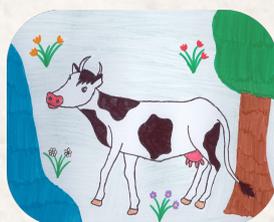
Notre rivière La Lauch est le « théâtre » de deux légendes racontant l'histoire d'une vache. Elles expliquent l'origine du nom d'Issenheim.

La première légende explique que :

Un jour, alors qu'une vache broutait paisiblement au bord du lac du Ballon, elle glissa malheureusement et tomba dans l'eau. Emportée par le courant, elle emprunta un chemin souterrain et réapparut miraculeusement au bord de la Lauch à Issenheim.

La deuxième légende prétend que :

Un homme du nom de Gangolphe avait une femme qui le trompait.



Gangolphe voulait prouver que sa femme était infidèle. Un jour, il décida de l'emmener à une fontaine aux eaux pures. Il lui demanda de plonger sa main dans la fontaine, elle en ressortit toute noire et enflée. C'était la preuve de son infidélité. Il punit son épouse d'une horrible façon : il l'enferma dans une peau de vache qu'il cousit, puis la jeta dans la Lauch. Le courant la mena jusqu'à Issenheim, où on la retrouva sur une berge.



Photo « St Gangolphe » à Lautenbach.

Dessin de vache de Lisa

Ces deux légendes permettent de penser que Issenheim signifie « sortie de l'eau » à cause du préfixe IS.

Chez les Egyptiens, la vache Hathor était l'image animale de la déesse Isis. Certains, comme l'abbé Charles Braun, pensaient qu'il fallait retrouver le nom Isis dans celui d'Issenheim. Pour d'autres, comme Michel Paul Hurban, la présence de Is n'est qu'une coïncidence, le nom Isis étant peut-être fondé sur la racine IS.

Cécile, Dorian Lisa et Mélina

## AU PAS - AU TROT - AU GALOP !



Extrait carte du « Royaume de France » - Route des postes - 1758

**Le relais de poste d'Issenheim dont le bâtiment est encore présent dans notre commune, a une histoire qui débute au XVIIIème siècle.**

En 1749, le relais de Poste de Rouffach est supprimé pour être installé à Issenheim. Il appartient à la ligne des relais de Poste de Strasbourg à Belfort. Cette ligne comportait plusieurs relais à proximité d'Issenheim. L'un se situait à Hattstatt, un autre à Aspach-le-Bas.

La distance pour aller d'un relais à l'autre était variable. A titre d'exemple, pour aller d'Hattstatt à Issenheim soit une distance d'environ 15 kms, il fallait compter 1h 30. Aujourd'hui nous mettons 13 minutes en voiture !!

Le relais était constitué d'une grande maison abritant une auberge, des écuries, une forge et des granges. Une vingtaine de chevaux était alors utilisée pour le transport du courrier et celui des passagers par diligence. L'arrivée de la diligence était annoncée par le son du cor du postillon.



Photo « Ancien Relais de Poste » - 2018

En 1793, le maître de poste JEAN - THIBAUT ZIMMERMAN disposait de 24 chevaux, de 4 bœufs pour labour et l'attelage et de 6 vaches intégrées au troupeau communal. Les chevaux ont toujours été très importants à Issenheim. D'ailleurs, sur l'armoire du village, il y a un fer à cheval.

Le bâtiment qui abritait l'ancien relais de poste existe toujours. Si l'extérieur de la maison n'a guère subi de transformation depuis l'époque, l'intérieur a été aménagé en appartements d'habitations où vivent des familles. Notre camarade Noah habite un de ces logements.

Loane, Noah, Océane et Yanis



Enseigne du relais d'Issenheim 1775

## DANS LE COCHON, TOUT EST BON !

**En 1659, à Issenheim, on recense aussi bien les familles que les animaux. Le nombre de cochons l'emporte largement !**

En 1659, l'intendant d'Alsace ordonne un recensement général des populations et des biens. Il est possible que les familles les plus pauvres qui ne possédaient aucun bien, les nobles et les religieux ne soient pas inscrits sur le recensement.

Celui-ci indique 45 familles recensées dans le village. Chaque famille ne possède pas forcément de chevaux, de bœufs ou de vaches. Mais toutes possèdent deux ou plusieurs cochons !

Total - Recensement de la Seigneurie d'Issenheim - 1659						
Familles	Chevaux	Bœufs	Vaches	Moutons	Cochons	
45	44	4	21	0	89	

Extrait du recensement de la Seigneurie d'Issenheim 1659 - Site Geneanet.

Mais pourquoi y a-t-il autant de cochons ?

Le couvent des Antonins recevait de nombreux malades qui souffraient du « mal des ardents » ou « feu de Saint Antoine ». C'est avec la graisse des cochons que les moines confectionnaient des onguents pour soigner la sensation de brûlure. Ils sont les seuls à avoir le droit de les faire paître librement. Les cochons portaient une clochette autour du cou et étaient marqués du Tau, signe des Antonins en forme de T.

Détail amusant : un porcher menait le troupeau de porcs sous les chênes pour qu'ils mangent les glands.

On disait que les porcs allaient « à la glandée ». Le porcher était appelé « le glandeur ». La langue populaire a donné au mot « glandeur » le sens « d'une personne qui ne fait rien, perd son temps »

Pour rendre hommage aux Antonins, l'église d'Issenheim possède une statue de Saint Antoine avec un cochon à ses pieds.

Alexis, Brayan, Sandro et Yanis



Photo « St Antoine » - Façade extérieure de l'Eglise

# HISTOIRE D'UN PASSIONNÉ ... D'HISTOIRE !

Issenheim n'a plus de secret pour Monsieur Haering. Nous avons interviewé un passionné d'histoire, qui nous a raconté beaucoup de légendes.

Lundi 12 mars, Michel Haering est venu en classe nous raconter des légendes sur Issenheim. Il a accepté de répondre à nos questions.

« **Qui êtes-vous ? Quel est votre métier ?** » « Je suis un ancien professeur en retraite. J'enseignais les Mathématiques. »

Monsieur Haering explique qu'il s'est intéressé très tôt à la Langue et Culture Régionale. Il a écrit plusieurs articles dans les journaux locaux et un livre sur l'histoire d'Issenheim.

« **Pourquoi avez-vous accepté de venir à l'école nous raconter ces légendes ?** » « Maintenant que je suis en retraite, j'occupe mon temps libre à faire des recherches sur l'histoire du village. », confie Mr Haering. Il pense que c'est important de transmettre aux plus jeunes l'histoire du village. Il a plaisir à le faire.

En faisant toutes ces recherches, Michel Haering a recueilli de nombreuses photos, histoires et légendes sur Issenheim, qui méritent d'être connues. C'est pour cela qu'il a publié « Histoire d'Issenheim » en 1992.



« **Est-ce que les habitants croyaient à toutes ces légendes ?** »

« A l'époque, les habitants du village avaient beaucoup de croyances, car ils n'avaient pas beaucoup de connaissances scientifiques. Aujourd'hui, certaines personnes y croient d'autres non. »

Qu'on y croit ou non, nous avons eu plaisir à l'écouter nous les conter.

Pour nous, Michel Haering est la mémoire d'Issenheim !

Céleste, Flora, Jade et Kenza. Photo M. Michel HAERING

## QUI L'EU T « CRUE » ?

La Lauch est le théâtre de nombreuses histoires. Celle du dragon d'Issenheim en est un exemple.

Il y a très longtemps, des légendes couraient le long de la Lauch. Elles parlaient d'animaux comme des vaches, des loups et même d'un...dragon !



Photo Lauch en crue 1990

En 1304, une crue catastrophique envahit Issenheim. La pluie avait fait grossir la rivière et elle déborda. Le chroniqueur dominicain DIETLER a comparé ce violent débordement des eaux « à un dragon qui profita des hautes eaux pour s'échapper du Lac du Ballon et se ruer vers la vallée ». Le dragon dévastait tout sur son passage de Murbach, à Guebwiller, lorsqu'il disparut soudain dans un souterrain pour ressortir à Issenheim. L'animal échoua sur la berge. Des habitants courageux réussirent à le tuer.



Dessin de dragon de Yanis

Lorsqu'elle n'était pas en crue, la Lauch était une rivière limpide et sablonneuse. Elle était pleine de goujons et même de truites. Ce qui valait aux habitants le surnom de « Erlagucker », « regardeurs de goujons ». En 1913, il n'y avait plus de goujons dans la Lauch.

Le poète local Georges Spetz (1844-1914) écrivait :

« Il y a cinquante ans, auprès de ma maison,  
les truites de la Lauch, mordaient à l'hameçon.  
A présent, on ne voit dans cette onde mortelle,  
plus un petit goujon, ni la moindre moutelle... »



Photo 2018 de l'ancienne « Maison - Villa SPETZ » à côté de la Lauch, datant de 1865.

Arnaud, Léo, Lucie et Mathias

### MOTS MÊLÉS DU CANARD D'IS

E	C	C	I	L	L	H	E	N	L	V	T	B	R	Y	R	W
V	H	D	Y	P	E	O	S	P	W	I	N	E	E	T	E	C
U	E	W	S	P	G	Y	U	E	U	O	C	Y	L	L	T	O
G	V	K	E	Y	J	X	X	P	D	C	Q	U	A	P	A	C
E	A	Q	L	T	V	L	W	O	U	M	R	I	G	B	H	
U	L	V	E	Q	A	A	Y	S	G	G	I	D	S	X	L	O
U	Y	P	E	S	G	C	S	A	H	H	Y	A	N	I	E	N
Y	N	H	I	A	Z	H	H	Q	A	A	G	N	E	A	U	G
A	A	B	K	I	I	E	W	A	U	E	H	Q	Z	R	B	A
H	B	O	D	X	A	L	D	I	L	I	G	E	N	C	E	Y
Y	I	S	R	L	C	E	Y	Z	E	O	H	Q	Q	E	S	M
G	K	S	E	G	E	N	D	L	E	F	V	J	G	Z	Z	
E	B	B	T	I	L	Q	T	I	H	G	W	U	K	U	N	
E	F	J	A	O	A	W	G	A	P	C	D	W	I	C	Y	J
T	D	S	D	L	I	N	I	M	C	A	O	W	A	Y	P	U
D	T	U	K	Y	D	R	P	G	L	R	D	R	A	G	O	N
E	U	C	F	F	K	F	E	W	C	I	V	E	C	E	C	D

HISTOIRE - CHEVAL - DILIGENCE - LOUP - VACHE  
RETABLE - COCHON - AGNEAU - RELAIS - DRAGON

**Petit journal du patrimoine réalisé par :**  
 Equipe rédactionnelle : Classe de CM2  
 Rédacteur en chef : Kenza et Lisa  
 Etablissement : Groupe scolaire « Les Châtaigniers »  
 Académie : Strasbourg  
 Adresse : 2 rue des Ecoles - 68500 Issenheim  
 Tél : 03 89 76 83 58  
 Email : ecole-issenheim@gmail.com